



Canadian Federation of Library Associations
Fédération canadienne des associations de bibliothèques

COMMUNIQUÉ

HAMILTON, 4 août 2020 – Réponse de la FCAB-CFLA à l'article d'opinion du Globe and Mail

La FCAB-CFLA est la voix unie des bibliothèques du Canada. La FCAB-CFLA influence sur les politiques publiques, fait progresser l'excellence et accroît la visibilité des bibliothèques au Canada afin de faire progresser notre succès intellectuel, social, économique et culturel à l'échelle nationale. À cette fin, les membres du Conseil d'administration et les associations membres de la FCAB-CFLA ajoutent leur appui aux répliques sectorales à l'article d'opinion de Ken Whyte dans le *Globe and Mail* du 25 juillet, sous le titre *Overdue: throwing the book at libraries*. L'article a suscité des réactions de diverses sources et la FCAB-CFLA se réjouit du ton positif et solidaire des réponses provenant de partout au pays.

Kate Edwards, directrice-générale de la Association of Canadian Publishers, a soumis cette lettre à la rédaction du *Globe and Mail*:

Les éditeurs canadiens reconnaissent que les bibliothèques publiques jouent un rôle très important dans l'écosystème de lecture et dans la découverte des livres, particulièrement dans les communautés mal desservies par les librairies physiques. Les ventes aux bibliothèques sont également une partie importante du modèle commercial de l'édition, qui bénéficie d'un mélange de sources de revenu et de canaux publicitaires. Les lecteurs et les lectrices sont mieux servis lorsque les bibliothèques publiques achètent et promeuvent une diversité de matériel, y compris les livres d'auteurs locaux publiés par des éditeurs canadiens indépendants. Un investissement et une attention accrues dans ces efforts sont cruciaux afin de bâtir une culture forte de la lecture. Les éditeurs et les bibliothécaires sont bien positionnés pour poursuivre ces objectifs dans un esprit de partenariat, au profit des lecteurs et des lectrices, des écrivains, et des communautés locales.

La Présidente du Conseil des bibliothèques urbaines du Canada, qui est aussi la Trésorière de la FCAB-CFLA, Mary Chevreau, a également répondu dans une lettre rejetée par le *Globe and Mail* mais qui a été publiée dans le *Publisher's Weekly* du 31 juillet:

Contrairement aux assertions de Whyte, bibliothèques publiques sont en fait bénéfiques aux librairies, au domaine de l'édition, et aux auteurs. Les bibliothèques publiques achètent et promeuvent une diversité de matériaux, y compris des livres par des auteurs locaux publiés des éditeurs canadiens indépendants. Et la recherche démontre que les gens qui empruntent des livres dans les bibliothèques sont aussi des acheteurs de livres. Booknet Canada a fait des recherches sur l'intersection de l'utilisation des bibliothèques et l'achat de livres et a constaté que les Canadiens et les Canadiennes qui à la fois achètent et empruntent des livres, achètent plus de livres en moyenne que ceux qui achètent des livres mais qui ne fréquentent pas du tout les bibliothèques. En exposant des gens à des idées et au contenu dont ils n'auraient autrement pas considéré l'achat, les bibliothèques aident les gens à lire davantage. Les bibliothèques ne volent pas la part de marché des librairies, nous agrandissons le marché pour tous.

Le 28 juillet, la *Globe and Mail* a publié un article intitulé *How Public Libraries Play a Vital Role in Restoring the Economy*. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une réponse directe à l'éditorial, l'article présente en détail les principaux avantages offerts par les bibliothèques publiques aux communautés, et cite la Présidente-directrice de l'Institut urbain du Canada, Mary Rowe:

« Une bibliothèque est autant un service économique que tout autre, dit-elle. Pour avoir une économie fonctionnelle, on a besoin de gens sains et capables de contribuer et qui ont les habiletés et les ressources pour participer. »

Dans son article de blogue du 27 juillet titré *A last bastion of equality*, Meera Nair souligne :

Par le biais des taxes municipales, plusieurs Canadiennes et Canadiens paient déjà pour les bibliothèques publiques. Nos taxes fédérales subventionnent également l'écriture et l'édition des livres. (Je soupçonne que si je cherchais assez longtemps, je trouverais des preuves des subventions provinciales octroyées aux bibliothèques et aux écrivains). Ces contributions sont effectivement établies grâce à une évaluation des revenus; les Canadiennes et les Canadiens ayant de plus faibles revenus ne paient pas d'impôt foncier et gagnent peut-être moins que le niveau de revenu imposable. Si M. Whyte veut déposer une requête auprès de tous les paliers du gouvernement afin d'augmenter les impôts de ceux qui en ont les moyens, j'appuierais volontiers ses efforts.

*Mais suggérer des frais d'utilisation pour les bibliothèques publiques est répugnant. Une bibliothèque pourrait bien être un des derniers bastions de l'égalité dans la société moderne ; elle est un espace vraiment égalitaire où tous les individus ont un accès égal aux mêmes services indépendamment du revenu, de la classe, ou du statut. (de Fair Duty, *A last bastion of equality*, accédé le 28 juillet, Meera Nair)*

Michael Geist a contribué au dialogue dans un article de blogue le 30 juillet intitulé *A Quarter-Billion Dollar Bag of Beans: Responding to Ken Whyte's Attack on Library Book Loans*:

*L'article d'opinion de Ken Whyte dans le *Globe and Mail* intitulé "throwing the book at libraries" sur les effets des bibliothèques sur les libraires et les auteurs est une anomalie aberrante qui doit être ignorée. Quelques jours après que le *Globe* ait consacré trois pages à cet article critiquant les emprunts de livres dans les bibliothèques, il y a eu des réponses notables de personne comme Meera Nair et Brewster Kahle, mais pas même un seul tweet de groupes, que l'article prétend appuyer, telles la Association of Canadian Publishers, Access Copyright, ou la Writers' Union of Canada. Je soupçonne que c'est parce que il n'y a ici rien de remarquable à noter : les bibliothèques sont largement vues comme des ressources communautaires essentielles jouant un rôle crucial dans l'apprentissage, dans l'accès aux connaissances, et dans la découverte de livres. Au contraire, on craint plutôt que les bibliothèques doivent faire face à des compressions budgétaires importantes qui pourrait affecter défavorablement les communautés plus petites et rurales.*

Les objections aux arguments de M. Whyte sont venues de différents secteurs, tout comme les appuis aux bibliothèques publiques. Les lettres à la rédaction du *Globe* qui ont suivies ont été massivement favorables au travail des bibliothèques canadiennes et de leur personnel. La FCAB-CFLA défend les bibliothèques de tous types à travers le pays qui appuient l'édition

canadienne et leurs chaînes logistiques. Les auteurs et les chercheurs comptent sur les bibliothèques canadiennes pour l'accès aux matériaux à l'appui de leurs initiatives créatives et académiques. Canadian libraries for access to material in support of their own creative and academic endeavours. Nous sommes reconnaissants de l'appui des éditeurs et nous attendons avec impatience la poursuite des discussions et des collaborations avec nos partenaires canadiens de l'édition.

La FCAB-CFLA est la voix nationale des associations de bibliothèques du Canada. Nos objectifs sont de promouvoir l'excellence des bibliothèques au Canada, de défendre les valeurs de celles-ci ainsi que leur importance et d'influencer les politiques publiques nationales et internationales ayant un impact sur les bibliothèques et leurs communautés.

-30-

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Rebecca Raven
Directrice-générale
rraven@cfla-fcab.ca

55 Trenholme Crescent
Hamilton ON L8W 2L5